USINE RENAULT EN ALGÉRIE

RENAULT ALGÉRIE

Leadership et volume de ventes historique

Créée en 1998, la filiale du groupe Renault a dès son installation contribué au redéploiement de la marque auprès du grand public et se propose en alternative aux importations massives de l'époque par les particuliers de véhicules d'occasion et parfois neufs sans possibilité de prise en charge de leurs attentes en matière de service après-vente et de disponibilité de la pièce de rechange d'origine.

Un premier réseau d'agents agréés a été mis en place dans plusieurs régions du pays, mais le tournant décisif est intervenu quelques années plus tard avec une grande opération de restructuration en interne et un redéploiement sans précédent au niveau du réseau. Des investissements importants ont été consentis pour rehausser le niveau de représentation et sa conformité aux standards internationaux.

L'amélioration du service après-vente et des prestations offertes aux clients algériens ont été les objectifs majeurs des responsables de Renault Algérie.

On assiste à la création d'un grand magasin central de la pièce de rechange et une académie Renault dans les faubourgs de Boufarik. Plus tard, c'est l'inauguration de l'imposant siège de la filiale à Oued-Smar qui regroupe l'ensemble des services commerciaux et techniques avec des ateliers modernes et accueillants.

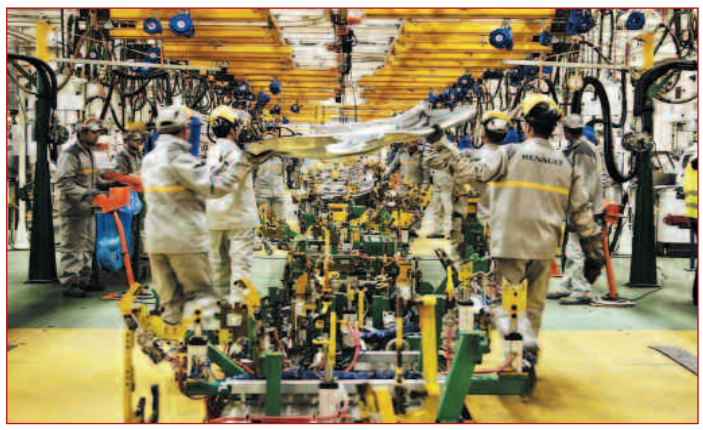
Un démarche révolutionnaire dans le paysage automobile local qui a vite porté ses fruits. Des ventes en nette croissance, un leadership mérité des années durant… et un volume de ventes historique avant même la clôture de l'exercice en cours, soit plus de 110 000 unités ! Des performances qui militent naturellement en faveur de l'installation industrielle de Renault en Algérie.

B. B.

DE FATIA À RENAULT

Les vœux des Algériens seront-ils exaucés ?

Les Algériens ont attendu longtemps avant que le projet d'une voiture bien de chez eux n'arrive à un stade de concrétisation avancé. Depuis la chimérique Fatia jusqu'à la Symbol au losange, c'est trois décennies d'espoirs et de rêves inaccessibles. C'est aussi des besoins en mobilité individuelle, familiale et collective qui n'ont fait que croître à un rythme effréné alors que la défaillance de la collectivité dans ce domaine s'est profondément accentuée en dépit d'une amélioration toute relative dans certains centres urbains.



De gauche à droite, M. Hollande, M. Kugler (Renault), M. Tazerouti (SNVI), M. Haddad (FNI) et M. Bouteflika.

Aujourd'hui, l'espoir est permis, une industrie automobile semble se dessiner à l'horizon 2014 avec ce projet Renault à Oued- Tlélat, en produisant un de ses phares dans notre pays. L'engagement de l'Etat à travers la SNVI et le Fonds national d'investissement et la disponibilité du constructeur français constituent à ce titre un gage de garantie pour que ce partenariat aille jusqu'au bout. Les déclarations des différents responsables au lendemain de la signature de cet accord confortent cette thèse en promettant la sortie de la voiture des installations de Oued-Tlélat vers la fin de l'année 2014. Le choix de Symbol tiendrait compte certainement de son adaptation aux attentes de la clientèle algérienne et surtout qu'elle a été pendant des années son véhicule de choix. Et au-delà de Nouvelle Symbol, c'est la symbolique historique de ce projet permettant à Renault d'être le premier partenaire de l'Algérie dans l'édification d'une industrie automobile. «Renault est fier, disait récemment Jean-Christophe Kugler, d'être le premier constructeur automobile à s'installer industriellement en Algérie, et de contribuer ainsi au développement d'une filière automobile nationale.» Un va-et- vient incessant de techniciens et d'experts des deux côtés a permis de définir les conditions de mise en œuvre du projet et de recenser les difficultés à aplanir notamment la mise à niveau des infrastructures de base environnantes, telles que le port, les routes, le chemin de fer et l'aéroport d'Oran qui doit faire face à de nouvelles exigences et l'analyse du marché de l'emploi. A cela s'ajoute un long travail de prospection autour du secteur des équipementiers, mené par un expert en la matière ayant contribué au succès de la création d'un tissu de sous-traitants autour de l'usine Dacia en Roumanie après sa reprise par le groupe Renault.

Les responsables de Renault, Jean Christophe Kugler, Guillaume Josselin, DG de Renault Algérie et Arnaud Geiger, directeur des programmes, lors d'une conférence de presse.

Montée en cadence progressive

On apprend que les premières prospections parmi les petites et moyennes entreprises locales intervenant dans le secteur ont permis aux experts de Renault d'identifier déjà une dizaine de sous-traitants en mesure d'être mis à niveau selon les conditions et les attentes de production du groupe et des contacts sont en cours avec une quinzaine d'autres. L'accord de mercredi prévoit ainsi une montée en cadence de la production de 25 000 unités/an (7 véhicules/heure) dans une première phase pour atteindre progressivement le niveau de 75 000 unités/an (15 véhicules/h). M. Kugler ne manquera pas de souligner chaque fois que «le plus important est de réussir» comme essayer de dépasser les points de détail que des journalistes relevaient au passage. Et d'ajouter : «Nous avons la même vision avec le partenaire algérien et le pacte a suffisamment clarifié les missions des uns et des autres.»

Rappelons que le partage des actions s'est fait selon la règle des 49% pour Renault et 51% pour la partie algérienne divisée entre 34% pour la SNVI et 17% pour le FNI. La future société disposera d'une structure de co-gestion pour la prise de décision.

Sur le volet de l'intégration, il a été précisé par les responsables de Renault que celle-ci «sera atteinte grâce aux investissements qui seront réalisés à l'intérieur de l'usine, tôlerie, emboutissage et peinture mais aussi à l'extérieur de l'usine à travers la mise en place du tissu de sous-traitants local fort du concours et de l'expertise de Renault». C'est aussi le besoin pressant d'organiser la formation des différents personnels dans le centre de formation technique situé dans la région de Oued-Tlélat et l'encadrement dans les différentes usines du groupe en France et ailleurs.

La fierté de Renault

Un communiqué de Renault précise que «des équipes mixtes Renault, SNVI et FNI travaillent depuis plusieurs mois à l'identification des programmes de formation et à l'utilisation et au développement du centre de Oued-Tlelat qui sera dédié aux métiers de l'automobile». Les opportunités d'emploi seront en tout état de cause considérables aussi bien pour l'usine qui aura à recruter jusqu'à 400 employés que des milliers qui le seront chez les sous-traitants, les transports, la livraison, les services, le catering, etc…Abordant la question de l'exclusivité de 3 années dont bénéficie Renault dès l'entrée en production de l'usine, Jean-Christophe Kugler révèle que cette disposition ne figure pas parmi les revendications de Renault, c'est une décision du gouvernement algérien tout comme il a exclu tout accord portant sur l'exclusivité de Renault pour la dotation des institutions de l'Etat et des entreprises publiques en tous types de véhicules.

La production de l'usine ne se limitera pas à la seule Symbol mais sera élargie à d'autres modèles des marques du groupe, Dacia et peut-être Nissan ? En outre, ces produits «made in Algeria» seront probablement favorisés par l'éventuelle reprise du crédit à la consommation réservé exclusivement aux produits fabriqués localement. Le directeur des opérations de la région Euromed-Afrique estime que le marché algérien est en train de se hisser progressivement au 1er rang sur le continent africain en devançant dans les prochains mois celui de l'Afrique du Sud. Et il renouvellera à l'assistance son «plaisir et honneur d'avoir participé à la signature de l'accord afin de développer une filière automobile algérienne. Renault est fier d'être le premier constructeur automobile à s'installer industriellement en Algérie».

B. Bellil

L'USINE EN BREF

- **Création de la société : janvier 2013**
- **Répartition des actions : 51% Algérie (SNVI 34%, FNI 17%), 49% Renault**
- **Pacte des actionnaires : 200 pages**
- **Année de mise en production : 2014**
- **Emplois directs : 400**
- **Emplois indirects : 4 000**
- **Nombre de véhicules produits : 25 000/an (1re phase), 75 000/an (2e phase)**
- **Investissement de Renault : 50 millions d'euros.**

Renault, de Oued-Smar à Oued-Tlélat

Hasard de localisation et concours de circonstances, la présence de Renault en Algérie est passée de Oued-Smar, dans la banlieue est d'Alger où est érigé le siège de sa filiale, à Oued-Tlélat, au sud-ouest d'Oran. Une bourgade qui sort soudain de l'anonymat dans lequel elle était plongée depuis la nuit des temps. Elle vient d'accéder désormais à la notoriété internationale par la grande porte. Elle verra dans un avenir proche un afflux impressionnant de nouveaux habitants locaux et étrangers qui vont contribuer sans doute à sa prospérité, un développement de ses infrastructures de base et une opportunité d'emploi inespérée.

B. B.